

« Elokim adressa la parole à Moïse, en disant : Je suis Hashem » Lors de la sortie d'Egypte, le Saint, béni soit-Il, extirpa le soleil de son enveloppe, le Nom «Havaya » s'étant révélé sans le revêtement du Nom «Elokim »

Notre Sidra, celle de Vaéra, donne l'occasion de se pencher sur son début (Exode, 6 :2)¹ :

Elokim adressa la parole à Moïse, en disant : Je suis Hashem (Havaya). J'ai apparu à Abraham, à Isaac, à Jacob, comme Divinité souveraine (Kel Shaday) ; et de Mon Nom « Hashem (Havaya) », Je ne me suis pas fait connaître (lo noda'ti) à eux.

Il nous faut comprendre la raison pour laquelle, d'une part, le Saint, béni, soit-Il, a fait savoir à Moshé Rabbénou que Son Nom est «Havaya », et d'autre part, ajoute que ce Nom n'a pas été révélé aux patriarches : «*et de Mon Nom Hashem (Havaya), Je ne me suis pas fait connaître (lo noda'ti) à eux »*

Il convient également de comprendre la suite où le Saint, béni soit-Il, exprime les quatre vocables de délivrance (ibid., 6)² :

Donc, parle ainsi aux enfants d'Israël : Je suis Hashem (Havaya) ! Je vous ferai sortir des fardeaux de l'Égypte et Je vous délivrerai de leurs servitudes ; Je vous affranchirai avec un bras étendu, à l'aide de châtiments terribles. Je vous prendrai pour peuple, Je deviendrai pour vous pour Elokim ; et vous reconnaîtrez que Je suis Hashem (Havaya), votre Elokim, Moi qui vous ai extraits des fardeaux de l'Égypte.

Or, nous savons, qu'en correspondance avec les quatre vocables de délivrance : «*Je vous ferai sortir ; Je vous délivrerai ; Je vous affranchirai ; Je vous prendrai »*, nos

1 וידבר אלקים אל משה ויאמר אליו אני ה', וארא אל אברהם אל יצחק ואל יעקב באל שדי ושמי ה' לא נודעתי להם
2 לכן אמור לבני ישראל אני ה', והוצאתי אתכם מתחת סבלות מצרים, והצילתי אתכם מעבודתם, וגאלתי אתכם בזרוע נטויה ובשפטים גדולים, ולקחתי אתכם לי לעם והייתי לכם לאלקים, וידעתם כי אני ה' אלקיכם המוציא אתכם מתחת סבלות מצרים

Sages ont institué l'usage de boire quatre coupes de vins la nuit de Pessach (Yéroushalmi, Pessachim, 10 :1)³ :

Quelle est la source aux quatre coupes ? Rabbi Yochanan au nom de Rabbi Banya dit : cela correspond aux quatre délivrances : « Donc, parle ainsi aux enfants d'Israël : Je suis Hashem (Havaya) ! Je vous ferai sortir ... et Je vous délivrerai... Je vous affranchirai... Je vous prendrai pour peuple » - « Je vous ferai sortir ; Je vous délivrerai ; Je vous affranchirai ; Je vous prendrai »

Les commentateurs se sont évertués à comprendre ce passage : en fait, il n'y a qu'une seule délivrance de l'exil de l'Egypte et non quatre !

« Je suis Hashem » - Digne de confiance pour récompenser et punir.

Nous commencerons par le commentaire de Rashi qui explique, selon le sens obvie, le déclaration faite à Moshé : «*Je suis Hashem (Havaya) »*. Cette expression est duale - quand une Mitzva est accomplie, «*Je suis Hashem (Havaya) »* qui est digne de confiance pour récompenser ; quand une faute est commise, «*Je suis Hashem (Havaya) »* qui est digne de confiance pour punir les pécheurs. Voici ses propos⁴ :

« Je suis Hashem » - et donc digne de confiance. Je récompense à profusion ceux qui « marchent devant Moi

3 מניין לארבעה כוסות, רבי יוחנן בשם רבי בנייה, כנגד ארבע גאולות, לכן אמור לבני ישראל אני ה', והוצאתי אתכם וגו' ולקחתי אתכם לי לעם וגו', והוצאתי, והצילתי, וגאלתי, ולקחתי
4 אני ה', נאמן לשלם שכר טוב למתהלכים לפני, ולא לחנם שלחתיך כי אם לקיים דברי שדברתי לאבות הראשונים. ובלשון הזה מצינו שהוא נדרש בכמה מקומות, אני ה' נאמן ליפרע כשהוא אומר אצל עונש, כגון (ויקרא יט-יב) וחללת את שם אלקיך אני ה', וכשהוא אומר אצל קיום מצוות כגון (ויקרא כב-לא) ושמתם מצוותי ועשיתם אותם אני ה', נאמן ליתן שכר

». Et ce n'est pas pour rien que Je t'ai envoyé, mais pour accomplir les promesses que J'ai faites aux premiers patriarches. Cette expression : « Je suis Hashem », lorsqu'il s'agit de sanctionner, est à interpréter dans beaucoup de textes comme signifiant : « on peut Me faire confiance pour punir ». Exemple : « Tu profanerais le nom de ton Elokim : Je suis Hashem » (Lévitique, 19 : 12). De même lorsqu'il s'agit de l'accomplissement des Mitzvot, comme dans : « Gardez Mes commandements et pratiquez-les : Je suis Hashem » : on peut Me faire confiance pour récompenser.

Poursuivant la même voie, Rashi commente ce que le Saint, béni soit-Il, dit à Moshé⁵ :

« J'ai apparu à Abraham, à Isaac, à Jacob, comme Divinité souveraine (Kel Shaday) ; et de Mon Nom Hashem (Havaya). Je ne Me suis pas fait connaître (lo noda'ti) à eux » - Le texte ne porte pas : « Je n'ai pas fait connaître » (lo hoda'ti), mais : « Je ne Me suis pas fait connaître » (lo noda'ti). Je n'ai pas été connu d'eux dans Mon attribut de vérité, qui fait que je m'appelle Hashem, digne de confiance pour tenir parole. Car Je leur ai fait des promesses, mais Je ne les ai pas encore exécutées.

Nous apprenons de l'interprétation de Rashi que le Saint, béni soit-Il, révéla à Moshé, que le but de la sortie d'Égypte, via des prodiges et des miracles, était double. D'une part, il fallait punir les Égyptiens par les dix plaies et par la noyade des chars de Pharaon et de son armée dans la Mer des Joncs. D'autre part, il s'agissait de relever le prestige d'Israël en transformant la mer en terre sèche pour eux, et les faire quitter l'Égypte en la dépouillant de son or et de son argent. La finalité était de révéler, à tous, la grande conduite du monde appelée « Je suis Hashem » - digne de confiance dans la punition des impies, et digne de confiance dans la récompense de ceux qui marchent devant Lui.

Nous sommes alors à même de comprendre pourquoi Hashem mentionne les quatre vocables de délivrance : « Je vous ferai sortir ; Je vous délivrerai ; Je vous affranchirai ; Je vous prendrai », vocables, en correspondance avec lesquels, nos Sages ont institué les quatre coupes de vin de la nuit de Pessach, car c'est en correspondance avec les quatre lettres du Nom « Havaya » qu'ils sont sortis d'Égypte.

En effet, Rabbénou Bechayé (Bo, 12 :23) écrit que les quatre verres de vin correspondent aux quatre lettres du Nom

5 וארא אל אברהם אל יצחק ואל יעקב באל שדי ושמי ה' לא נודעתי להם - לא הודעתי אין כתיב כאן, אלא לא נודעתי, לא נכרתי להם במדת אמתית שלי, שעליה נקרא שמי ה', נאמן לאמת דברי, שהרי הבטחתים ולא קיימתי

Divin. Le Shlah Hakadosh écrit (Pessachim, Matza Shmoura, 4)⁶ : « les quatre coupes sont les quatre lettres Havaya ». Selon ce qui a été expliqué, cela se réfère à la révélation de la conduite « récompense et punition », qui provient du Nom « Havaya », issu de « Je suis Hashem », digne de confiance pour la récompense et pour la punition à tout un chacun, comme il le mérite.

Cela permet de comprendre le fait que le Saint, béni soit-Il, dit à Moshé Rabbénou, avant de mentionner les quatre vocables de délivrance : « Donc, parle ainsi aux enfants d'Israël : Je suis Hashem (Havaya) ! ». Il a voulu ainsi lui faire savoir qu'il était temps de révéler la conduite de « Je suis Hashem », digne de confiance pour récompenser Israël et punir l'Égypte. Aussi, la correspondance avec les quatre lettres du Nom « Havaya » est « Je vous ferai sortir ; Je vous délivrerai ; Je vous affranchirai ; Je vous prendrai ».

On peut retrouver le fait que le Saint, béni soit-Il, ait choisi de révéler la conduite du Nom « Havaya » en nous référant à ce qui est écrit (Exode, 5 :2)⁷ :

Pharaon répondit : Quel est cet « Havaya » dont je dois écouter la parole en laissant partir Israël ? Je ne connais point cet « Havaya » et certes je ne renverrai point Israël.

Le Arizal (Shaar Hakavanot, Pessach, Daroush 1) explique que Pharaon a nié le Nom « Havaya » et a reconnu le Nom « Elokim ». En effet, quand Yossef lui a dit (Genèse, 41 :16)⁸ : « c'est Elokim, qui saura tranquilliser Pharaon », Pharaon a répondu (ibid., 39)⁹ : « Puisque Elokim t'a révélé tout cela, nul n'est sage et entendu comme toi ». C'est pour cette raison que le Saint, béni soit-Il, a révélé, lors de la sortie d'Égypte, la conduite de « Je suis Hashem », afin de soumettre ainsi la Klipa de Pharaon qui a nié la conduite du Nom « Havaya ».

A partir de ce que nous avons appris du commentaire de Rashi précité, ce commentaire du Arizal signifie que Pharaon a nié le Nom « Havaya », digne de confiance pour récompenser ceux qui accomplissent Sa volonté et punir ceux qui transgressent Sa volonté. Cependant, en faisant sortir Israël par des miracles et des prodiges, punissant ainsi les Égyptiens par les dix plaies et en les noyant dans la Mer des Joncs, en relevant le prestige d'Israël par la déchirure de la Mer, le Saint, béni soit-Il, a révélé ainsi la conduite de « Je suis

6 ארבע כוסות הם ארבע אותיות הוי"ה

7 ויאמר פרעה מי הוי"ה אשר אשמע בקולו לשלח את ישראל, לא ידעתי את הוי"ה וגם את ישראל לא אשלח

8 אלקים יענה את שלום פרעה

9 אחרי הודיע אלקים אותך את כל זאת אין נבון וחכם כמוך

Hashem » - digne de confiance pour la récompense et pour la punition à tout un chacun, comme il le mérite.

Le Nom «Havaya» est l'attribut de la Miséricorde qui inclut l'attribut de la Bonté et celui de la Justice

Il nous faut résoudre un point. Nous venons d'expliquer que la conduite de « **Je suis Hashem** », selon Rashi, signifie digne de confiance pour récompenser et punir. Or, tout un chacun sait que le Nom «**Havaya**» représente l'attribut de la Miséricorde ainsi que Rashi explique (Genèse, 1 :1) : L'intention première du Saint, béni soit-Il, avait été de créer le monde selon l'attribut de Justice, [« **Elokim** » étant le Nom de D.ieu lorsqu'Il exerce la justice], mais Il s'est rendu compte qu'il ne subsisterait pas. Aussi a-t-Il fait passer au premier plan l'attribut de Miséricorde [« **Havaya** » étant le nom de D.ieu lorsqu'Il agit avec miséricorde] et l'a-t-Il associé à celui de la justice. C'est ainsi qu'il est écrit (Genèse, 2 :4)¹⁰ : « **le jour où Hashem-Elokim fit terre et cieux** ». Nous retrouvons cela dans la prière du roi David (Psaumes, 40 :12)¹¹ : « **Toi, Hashem, non plus, ne me refuse pas Ta Miséricorde** ». Alors, comment pouvons-nous dire que la règle de la récompense pour ceux qui accomplissent la Mitzva et la punition pour ceux qui transgressent est issue du Nom «**Havaya** » ?

Mais la véritable explication à cela, selon tous les livres saints, au nom du Zohar et les écrits du Arizal, est que chacun des trois saints patriarches a servi Hashem avec un attribut différent - Avraham Avinou avec l'attribut du Chessed (bonté), Yitzhak Avinou avec celui du Din (justice) et Guévoura (Rigueur), et Yaacov Avinou avec l'attribut de Tiféret, qui est celui de Rachamim (Miséricorde).

Or, la différence entre l'attribut de Bonté d'Avraham Avinou et celui de Miséricorde de Yaacov Avinou est celle-ci : l'attribut de la Bonté est entièrement bonté sans aucune trace de Justice, mais celui de Miséricorde est composé des deux attributs - celui de la Bonté d'Abraham et celui de la Justice de Yitzhak. Toutefois, dans cette fusion de Bonté et de Justice, cet attribut est plus enclin à la Bonté. Il s'ensuit que le Nom « **Havaya** » - représentant la Miséricorde, est, dans Son essence, composé des deux attributs, Bonté et Justice, mais est plus enclin à la bonté.

Pour preuve, rapportons ce qui est écrit dans la Sidra de Vayetzé, quand Hashem est apparu à Yaacov Avinou dans le rêve

(Genèse, 28 :13)¹² : « **Puis, l'Éternel (Havaya) apparaissait au-dessus de lui** ». Hashem est apparu au-dessus de lui précisément avec le Nom «**Havaya**» évoquant ainsi en allusion que de par son service via l'attribut de Miséricorde, il a mérité d'être un char pour le Nom «**Havaya**». Hashem poursuit en lui expliquant l'essence de cet attribut¹³ : « **Je suis l'Éternel (Havaya), le D.ieu d'Abraham ton père et le D.ieu d'Isaac** » - en d'autres termes, cet attribut est composé de l'attribut de Bonté d'Abraham et de celui de Justice de Yitzhak.

Cela nous permet de comprendre un point : lorsque le Saint, béni soit-Il, dirige le monde selon la conduite « **Je suis Hashem** », qui est la direction de l'attribut de la Miséricorde (composée de la Bonté et de la Justice), il révèle ainsi qu'Il est digne de confiance pour récompenser ceux qui accomplissent les Mitzvot en vertu de l'attribut de la Bonté, inclus dans celui de la Miséricorde, et est digne de confiance aussi pour punir les impies en vertu de l'attribut de la Justice, inclus dans celui de la Miséricorde.

La révélation du Maguid de Mézeritch

Voici qu'il est bien et agréable d'expliquer plus profondément le fait que le Saint, béni soit-Il, ait choisi de faire sortir Israël d'Egypte selon la conduite de « **Je suis Hashem** » en se référant à ce qu'explique Rabbi Dov Ber de Mézeritch (Or Torah) sur le verset de notre Sidra : « **Elokim adressa la parole à Moïse, en disant : Je suis Hashem (Havaya)** ». Il faut comprendre pourquoi le verset commence par le Nom « **Elokim** » et se conclut avec le Nom «**Havaya** ».

Afin de répondre, le Maguid rapporte un verset (Psaumes, 84 :12)¹⁴ : « **Car Hashem Elokim est un soleil, un bouclier** ». Cela signifie qu'il est impossible de supporter la luminosité pure du soleil, si ce n'est grâce à l'enveloppe qui réduit la puissance de la lumière du soleil (la photosphère ?) - la lumière du soleil n'est perçue que grâce à une contraction apparente. Il en est de même pour le Saint, béni soit-Il : il est impossible de supporter la grande lumière du Nom « **Havaya** » si ce n'est au moyen d'une enveloppe, qui est le Nom « **Elokim** » qui contracte et cache la grande lumière du Nom «**Havaya** ».

C'est ainsi que l'on peut interpréter le verset : « **Car Hashem Elokim est un soleil, un bouclier** » - les deux Noms «**Hashem Elokim** » sont tels « **un soleil, un bouclier** ». En effet, le Nom « **Havaya** » est la grande et exaltée lumière qui est comme le « **soleil** » - impossible de supporter sa grande

10 ביום עשות ה' אלקים ארץ ושמים
11 אתה ה' לא תכלא רחמיך ממני

12 והנה ה' ניצב עליו
13 ויאמר אני ה' אלקי אברהם אביך ואלקי יצחק
14 כי שמש ומגן ה' אלקים

luminosité si ce n'est grâce à un « **bouclier** », c'est le Nom « **Elokim** » qui contracte la grande lumière du Nom « **Havaya** » pour que les créatures puissent le supporter.

Selon ce qui précède, le Maguid explique, comme matériau, la déclaration du Talmud (Nédarim, 8b)¹⁵ :

Il n'y aura pas de Gehinom dans les temps à venir, mais le Saint, béni soit-Il, extraira le soleil de son enveloppe : les justes s'en trouveront guéris, et les méchants seront jugés et punis, car il est dit (Malachie, 3 :20) : « Mais pour vous qui révèrez Mon Nom, se lèvera le soleil » - ils seront non seulement guéris mais régénérés.

Cela signifie que dans les temps à venir, le Nom « **Havaya** » se dévoilera sans la contraction du Nom « **Elokim** » ; les justes s'en trouveront guéris et régénérés grâce à la révélation du Nom « **Havaya** », mais les impies seront jugés car ils ne pourront supporter le grand éclat sans contraction.

A partir de là, le Maguid de Mezeritch explique que la Sortie d'Égypte a suivi également ce processus : le Saint, béni soit-Il, a extrait le soleil de son enveloppe comme lors de la Délivrance à venir - à savoir que la grande lumière du Nom « **Havaya** » s'est révélée sans la contraction du Nom « **Elokim** ». En raison de cela, les méchants - les Égyptiens - furent condamnés par la plaie des premiers-nés qui ne pouvaient supporter la grande lumière et moururent, tandis que les justes - les enfants d'Israël - guérirent et furent régénérés grâce à leur sortie de l'impureté de l'Égypte. Cela ressemble à ce que le prophète a prédit à propos de la rédemption future (Isaïe, 19 :22)¹⁶ :

« **Ainsi l'Éternel frappera les Égyptiens - plaie et guérison** » - « **plaie** » pour les Égyptiens et « **guérison** » pour Israël.

« Comme à l'époque de ta sortie d'Égypte, Je te ferai voir des prodiges »

C'est le sens des mots de Pharaon (Exode, 5 :2)¹⁷ : « **Quel est cet Havaya dont je dois écouter la parole** ». Il ne voulait pas croire que se dévoilerait le Nom « **Havaya** » sans la contraction du Nom « **Elokim** ». Néanmoins, à la fin, le Nom « **Havaya** » s'est dévoilé sans contraction aucune, ainsi qu'il est écrit (Exode, 12 :29)¹⁸ :

Or, au milieu de la nuit, « Havaya » fit périr tout premier-né dans le pays d'Égypte

Le Nom « **Havaya** » s'est dévoilé sans aucun revêtement, et à cause de cela, ils ont péri.

On peut interpréter alors la séquence qui précède notre Sidra (Exode, 5 :22) :

« **Moïse retourna vers Hashem** »¹⁹ - Il est revenu vers le Nom « **Havaya** » qui devait être révélé sans restriction ;

« **Et dit : Mon Dieu, pourquoi as-Tu rendu ce peuple misérable ? Dans quel but M'avais-tu donc envoyé ? Depuis que je me suis présenté à Pharaon pour parler en Ton Nom, le sort de ce peuple a empiré, bien loin que Tu aies sauvé Ton peuple !** »²⁰ - En d'autres termes, depuis qu'il est venu parler à Pharaon au Nom de « **Havaya** », en pure perte, la situation a au contraire empiré.

C'est pourquoi :

« **Elokim parla à Moshé** » - Il s'est révélé à Moshé par Son Nom « **Elokim** », réduisant la grande lumière du Nom « **Havaya** »

« **Il lui dit : Je suis Havaya** » - dorénavant, Il se dévoilera par le Nom « **Havaya** » sans la contraction du Nom « **Elokim** », cette révélation se référant à « **Il extraira le soleil de son enveloppe** ». Grâce à cela, les plaies frapperont les Égyptiens comme « **plaie et guérison** » - une plaie contre les Égyptiens, qui ne pourront pas tolérer la grande lumière, et guérison pour Israël qui se régénéreront avec.

A partir de là, le Maguid explique les mots du prophète qui prédit la Délivrance à venir (Michée, 7 :15)²¹ :

Comme à l'époque de ta sortie d'Égypte, Je te ferai voir des prodiges.

Tout comme lors de la Sortie d'Égypte où Israël a vu les merveilles du Seigneur, grâce à la révélation sans restriction de la grande lumière du Nom « **Havaya** », de même, à l'avenir, le Saint, béni soit-Il, sera révélé dans la grande lumière du Nom « **Havaya** », sans restriction. Ceci répond à la déclaration du Talmud : « **le Saint, béni soit-Il, extraira le soleil de son enveloppe : les justes s'en trouveront guéris, et les méchants seront jugés et punis** ». Fin des propos du Maguid.

15 אין גיהנם לעולם הבא, אלא הקב"ה מוציא חמה מנרתיקה, צדיקים מתרפאין בה ורשעים נידונין בה
16 ונגף ה' את מצרים נגוף ורפוא
17 מי ה' אשר אשמע בקולו
18 ויהי בחצי הלילה וה' הכה כל בכור בארץ מצרים

19 וישב משה אל ה'
20 ויאמר אדני למה הרעותה לעם הזה למה זה שלחתיני, ומאז באתי אל פרעה לדבר בשמך הרע לעם הזה והצל לא הצלת את עמך
21 כימי צאתך מארץ מצרים אראנו נפלאות

L'extraction du soleil de son enveloppe est la révélation de la vérité sans aucune dissimulation

S'explique alors ainsi le verset cité plus haut : **«Car Hashem Elokim est un soleil, un bouclier»** : tout comme le soleil s'enveloppe dans son fourreau afin de contracter sa grande luminosité, de même le Nom **«Havaya»** se cache dans le Nom **«Elokim»** qui réduit cet éclat. Lors de la Sortie d'Egypte, le Nom **«Havaya»** s'est révélé dans la contraction du Nom **«Elokim»**, comme cela aura lieu lors de la Délivrance à venir.

Afin d'approfondir, nous allons rapporter le commentaire du Arougat Habossem (Dévarim, second DH «Elé Hadévarim») qui explique le passage précité du Talmud : **« Il n'y aura pas de Gehinnom dans les temps à venir, mais le Saint, béni soit-Il, extraira le soleil de son enveloppe : les justes s'en trouveront guéris, et les méchants seront jugés et punis »**. Il rappelle que la lumière du soleil désigne la lumière de la vérité qui éclaire comme le soleil, ainsi qu'il est écrit (Exode, 22 :2)²² : **«Si le soleil a brillé sur lui»** - Rashi : si la chose est évidente pour toi comme le soleil.

Or, dans ce monde, le soleil, qui est la lumière de la vérité, est enfermé et caché dans son enveloppe, parce que n'est pas visible à tous la récompense que le Saint, béni soit-Il, accordera aux justes et la punition qu'il enverra aux méchants. Mais, malgré la dissimulation, les justes croient en Dieu et en Sa Torah et Le servent, tandis que les méchants, dans l'obscurité de leurs actions, se moquent de tout ce qui est sacré et gaspillent leurs vies en vain et dans le vide.

Toutefois, dans les temps à venir, **« le Saint, béni soit-Il, extraira le soleil de son enveloppe »** - Il révélera la lumière de la vérité dans le monde sans aucune enveloppe et dissimulation, afin que tous les êtres voient la vérité de la Torah et de ses commandements ainsi que le grand mensonge de toutes les vanités de ce monde qui ne sont pas réelles. Par ce dévoilement, les justes guériront et se régénéreront, et les méchants seront condamnés.

En effet, les justes qui se sont sacrifiés, corps et âmes, pour s'engager dans la Torah et servir Hashem avec une foi simple, n'ont pas de plus grande guérison et régénération que celle d'être capables de voir dans la réalité toutes les rectifications qu'ils ont eu le mérite d'opérer grâce à leur travail sacré. En revanche, les méchants sont jugés par la révélation de

la vérité, car alors ils ouvriront leurs yeux et verront qu'ils ont gaspillé leur vie entière en vain et dans le vide dans des occupations sans valeur, alors, qu'au contraire, ils auraient pu s'engager, à chaque instant, dans la Torah et les Mitzvot, dont la récompense est si grande qu'aucun œil ne l'a jamais vue. Fin des propos du Arougat Habossem.

Le Nom « Havaya » - au-dessus de la Nature - se cache dans le Nom « Elokim » - celui de la Nature

Nous avons donc vu que le verset : **«Car Hashem Elokim est un soleil, un bouclier»** s'interprète ainsi : tout comme le soleil s'enveloppe dans son fourreau afin de protéger sa grande luminosité, de même le Nom **«Havaya»** s'enveloppe dans le Nom **«Elokim»** qui réduit son éclat. Pour expliquer plus profondément cela, nous allons nous référer au Pardess Rimonim (17 :4) du Ramak. Il explique que la conduite de la Nature prend sa source dans le Nom **«Elokim»** qui a la même valeur numérique que **«Hatéva»** (la Nature) alors que celle qui est au-dessus de la Nature, prend sa source dans le Nom **«Havaya»** qui fait exister tout ce qui existe.

Or, dans ce monde, le Nom **«Havaya»** se cache dans le Nom **«Elokim»** qui est la Nature. En effet, la conduite de la Nature cache la direction du Nom qui est au-dessus de la Nature, afin de récompenser les justes et punir les méchants. Cette situation difficile provoque la question ardue posée par le prophète (Jérémie, 12 :1)²³ :

Tu es trop équitable, ô Eternel, pour que je récrimine contre Toi. Cependant je voudrais Te parler justice : Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ? Pourquoi vivent-ils en sécurité, tous ces auteurs de perfidies ?

Moshé Rabbénou s'en était déjà étonné dans sa demande concernant la théodicée (Exode, 33 :13)²⁴ : **« Daigne me révéler Tes voies »**. Le Talmud explique (Berachot, 7a)²⁵ :

Maître du Monde, a dit Moshé, comment se fait-il qu'un juste puisse prospérer et un autre juste être dans le malheur ? Qu'un méchant ait un sort heureux et un autre méchant un sort misérable.

23 צדיק אתה ה' כי אריב אליך, אך משפטים אדבר אותך, מדוע דרך רשעים צלחה, שלו כל בוגדי בגד
24 הודיעני נא את דרכך
25 אמר לפניו רבונו של עולם, מפני מה יש צדיק וטוב לו ויש צדיק ורע לו, יש רשע וטוב לו ויש רשע ורע לו

Mais c'est ainsi que le Créateur de l'Univers a décidé : nous devons Le servir dans la situation de dissimulation, avec une foi simple, car même si la lumière du soleil du Nom «*Havaya*» est enfouie dans l'enveloppe du Nom «*Elokim*» de la Nature, malgré tout, nous croyons sincèrement que le Saint, béni soit-Il, agit, de façon dissimulée, au sein de la Nature, en faisant tourner la roue du destin, récompensant les justes et punissant les impies. C'est le sens du verset (Deut., 4 :39)²⁶ :

Reconnais à présent, et imprime-le dans ton cœur, que «*Havaya*» seul est «*Elokim*», dans le ciel en haut comme ici-bas sur la terre, qu'il n'en est point d'autres !

Nous devons nous souvenir constamment qu'au sein de la conduite de la Nature du Nom «*Elokim*» se cache la conduite au-dessus de la Nature du Nom «*Havaya*».

On comprend alors que Pharaon a nié le Nom «*Havaya*» et a eu foi dans le Nom «*Elokim*». En fait, il n'a pas eu foi dans la conduite au-dessus de la Nature mais uniquement dans celle du Nom «*Elokim*», celle de la Nature. Par conséquent, il ne voulait pas croire que le Saint, béni soit-Il, a envoyé Moshé pour faire sortir Israël d'Egypte, et l'avertir que s'il ne relâchait pas Israël, il serait puni, car le monde suit sa course, naturellement.

Nous comprenons alors l'explication du Maguid de Mézeritch. Selon lui : «*Elokim adressa la parole à Moïse, en disant : Je suis Hashem (Havaya)*» - le Saint, béni soit-Il, a révélé ainsi qu'Il ferait sortir Israël d'Egypte en dévoilant le Nom «*Havaya*» sans l'enveloppe du Nom «*Elokim*» - ce dévoilement étant de l'ordre de l'extraction du soleil de son enveloppe. L'explication de ceci est : lors de la Sortie d'Egypte, le Saint, béni soit-Il, a révélé la direction de «*Je suis Hashem*» - digne de confiance pour récompenser les justes et punir les méchants, en envoyant les plaies sur les Egyptiens et en faisant sortir Israël avec des miracles et des prodiges. Cela ressemble à l'extraction du soleil de son enveloppe - la dissimulation de la Nature ne recouvre plus la conduite du monde par Hashem qui récompense les justes et de punit les méchants.

26 וידעת היום והשבות אל לבבך כי הוי"ה הוא האלקים בשמים ממעל ועל הארץ מתחת אין עוד

Le chant du soleil : «*Rendez hommage à Havaya, proclamez Son Nom*»

Concluons ce Maamar en expliquant un grand Chiddoush du Zohar Hakadosh (Vayakhel, 196a) concernant le verset (Psaumes, 72 :5)²⁷ : «*puissent-ils te craindre avec le soleil*». En effet, chaque jour, quand le soleil se met à briller sur le monde le matin, il entonne le chant suivant (Psaumes, 105 :1)²⁸ : ***Rendez hommage à «*Havaya*», proclamez Son Nom, publiez parmi les nations Ses hauts faits. Chantez en Son honneur, célébrez-Le, entretenez-vous de toutes Ses merveilles.***

Et Israël, ici-bas, s'associe au soleil pour louer le Créateur dans ce psaume.

Selon ce que nous avons développé, l'explication est la suivante : le soleil nous inspire tous les matins avec son chant, en nous rappelant que dans ce monde où le soleil est caché dans son étui parce que la vérité n'est pas révélée, le Nom «*Havaya*» n'est pas révélé à cause de sa dissimulation dans le Nom «*Elokim*» qui est la conduite de la Nature. Malgré tout : «*Rendez hommage à «*Havaya*», proclamez Son Nom, publiez parmi les nations Ses hauts faits*» - il faut exprimer notre foi en la conduite du Nom «*Havaya*» qui est au-dessus de la Nature, même en période de dissimulation. Grâce à cette foi, nous mériterons la future rédemption lors de laquelle le Saint, béni soit-Il, extraira le soleil de son enveloppe et la prédiction du prophète se réalisera (Isaïe, 52 :8)²⁹ : «*car ils verront, de leurs propres yeux, Havaya rentrer dans Sion*», sans aucun revêtement, sans dissimulation. Il est écrit aussi (ibid., 30 :20)³⁰ :

Ton guide ne se dérobera plus à ton regard, tes yeux pourront voir Ton guide.

Rashi explique³¹ : «*Il ne se dérobera plus*» - ***il ne se recouvrira plus vis-à-vis de toi avec le pan de de ses vêtements, c'est-à-dire qu'il ne cachera plus Son visage, il ne se dissimulera plus.***

Très rapidement, de nos jours. Amen.

27 ייראוך עם שמש

28 הודו לה' קראו בשמו הודיעו בעמים עלילותיו, שירו לו זמרו לו שיחו בכל נפלאותיו

29 כי עין בעין יראו בשוב הוי"ה ציון

30 ולא יכנף עוד מוריד, והיו עיניך רואות את מורידך

31 ולא יכנף, לא יתכסה ממך בכנף בגדיו, כלומר לא יסתיר ממך פניו